

Concours du startupper de l'année organisé par Total

Les 10 finalistes connus

Willy NDONG

Libreville/Gabon

LE challenge Startupper de l'année 2016 a été lancé au mois de novembre 2015 dans 34 pays africains par le groupe pétrolier français Total. Ce concours, selon les organisateurs, a pour objectifs d'identifier, de primer et d'accompagner les meilleurs projets de création ou de développement d'entreprises de moins de deux ans. A l'issue de cette compétition, les projets lauréats recevront le

label "Startupper de l'année 2016 par Total", ainsi qu'une aide financière et un accompagnement de la part de Total.

Au terme du processus de dépouillement des dossiers par les membres du jury du challenge « Startupper de l'année par Total » au Gabon, 10 candidats ont été sélectionnés pour accéder à la finale du concours.

Les 10 finalistes, explique Total Gabon, doivent à présent confirmer le maintien de leur candidature, notamment afin de pouvoir bénéficier des séances de coaching pré-



Photo : DR

Les responsables de Total Gabon lors du lancement, en novembre dernier, du Challenge startupper de l'année.

views pour leur permettre de préparer leur soutenance devant le jury. Au terme de cette sélection

finale, le jury annoncera, le 15 mars 2016, la liste des lauréats de l'édition 2016 du challenge « Star-

tupper de l'année par Total » au Gabon, qui seront au nombre de trois. Ceux-ci recevront une aide financière dédiée au développement de leur projet ainsi qu'un accompagnement personnalisé de la part de Total marketing Gabon et de Total Gabon.

A noter que le challenge « Startupper de l'année par Total » s'inscrit dans le cadre de la politique globale de soutien de Total au développement socio-économique de tous les pays où le groupe pétrolier est implanté à travers le monde.

Brèves

Grèce/ Athènes fustige les "manœuvres dilatoires" du FMI

Le Premier ministre grec, Alexis Tsipras, a accusé dimanche dernier le Fonds monétaire international (FMI) de recourir à des "manœuvres dilatoires" et des évaluations "arbitraires" pour retarder son feu vert aux réformes nécessaires à la reprise économique de son pays.

Le chef du gouvernement grec a estimé que le FMI prônait des réductions de dépenses contre-productives qui ne prenaient pas en compte l'amélioration des performances économiques de la Grèce.

"L'examen (NDLR: des mesures budgétaires) sera bientôt terminé en dépit des manœuvres dilatoires du FMI", a déclaré M. Tsipras au comité central de son parti Syriza.

La Grèce et l'Union européenne sont désormais sur la même longueur d'onde en ce qui concerne le rythme des réformes, la situation du budget en 2016 et les besoins de financement budgétaires jusqu'en 2018, a souligné M. Tsipras. En revanche, le FMI a des "attentes irréalistes", et fait des "calculs erronés et non vérifiés", a-t-il relevé.

Nigeria/Boko Haram/ Des marchés fermés

Les autorités nigérianes ont fermé quatre marchés aux bestiaux dans l'Etat de Borno situé dans le nord-est du Nigeria. Il s'agit des marchés situés dans les villes de Gamboru, Dushman, Shuwarin et Ngum, en dehors de Maiduguri, la capitale de Borno. Cette fermeture a pour but d'empêcher la vente de bétail volé qui financerait le groupe islamiste Boko Haram.

Iran/ Un milliardaire condamné à mort

Le milliardaire iranien Babak Zanjani a été condamné à mort pour corruption, a déclaré dimanche le porte-parole de l'autorité judiciaire, Gholamhossein Mohseni-Ejeie, cité dans les médias. Arrêté en décembre 2013, M. Zanjani était accusé d'avoir détourné 2,8 milliards de dollars lors de transactions pétrolières non officielles contournant les sanctions internationales qui étaient imposées à l'Iran.

"Le verdict dans le procès de Babak Zanjani et de deux co-accusés a été prononcé. Ils ont été reconnus coupables de corruption sur terre et condamnés à mort", a déclaré M. Mohseni Ejeie.

"Ils sont également condamnés à rembourser la Compagnie nationale iranienne du pétrole (NIOC)" et doivent payer une amende équivalente "au quart de la somme pour blanchiment d'argent", a-t-il ajouté.

M. Zanjani peut faire appel du verdict.

Rassemblées par F.A.

Concours Freeze day

JA Gabon et Sobraga lancent la seconde édition

MZM

Libreville/Gabon

APRÈS le succès, l'an dernier de la 1ère édition, JA Gabon et Sobraga ont lancé, le 24 février dernier, dans le cadre de leur partenariat sur le programme "Its Tyme", la seconde édition du "Freeze day".

La compétition était un challenge consistant pour les participants à se constituer en équipes de 2 à 3 jeunes, le prix revenant à celle qui aura vendu le plus rapidement et le plus grand nombre de canettes, avec la meilleure stratégie

de vente dans les quartiers à forte densité de population de la capitale.

Au total, 16 équipes se sont vu distribuer, chacune, une glacière contenant 24 canettes offerte par Sobraga. Les meilleurs vendeurs et les plus astucieux avaient la possibilité de réinvestir leurs gains dans l'achat de nouvelles canettes afin d'optimiser leurs revenus. Pour les participants dont la moyenne d'âge allait de 15 à 35 ans, l'objectif de cette opération populaire a visé à développer, chez eux, des réflexes de vente mais aussi à braver la peur du contact direct avec le po-



Photo : MZM

Quelques participants du Freeze day.

tentiel client, et de pouvoir commencer un début d'épargne, destiné à com-

poser le capital de départ de leur projet d'entreprise. Aux termes de ce chal-

lenge, des glacières remplies de canette ont été offertes à chaque participant des 3 meilleures équipes.

Rappelons que le programme "Its tyme" est destiné aux jeunes gabonais déscolarisés et/ou économiquement faibles.

Il a pour objectif de leur enseigner par l'action, les connaissances, les outils stratégiques et tactiques dont ils ont besoin pour créer des activités génératrices de revenus, afin de devenir financièrement autonomes, et de contribuer activement à la vie économique et sociale de leurs communautés.

Après le lancement du chantier de construction des logements de Ntoum

" Le délai de 20 mois sera respecté "

W.N.

Libreville/Gabon

LANCÉS le 25 février dernier par le ministère de l'Urbanisme et du Logement, les travaux d'aménagement, de viabilisation et de construction des logements sociaux de Ntoum avancent, selon le chronogramme annoncé par le promoteur, Jules-Franck Moulomba, directeur général de l'entreprise Gedd'Afrique Gabon.

"Nous avons fixé au ministère de l'Urbanisme et du Logement un délais de 20 mois à compter du 25 fé-



Photo : DR

L'entrepreneur Jules-Franck Moulomba a la charge de construire, via son entreprise GEDD'Afrique Gabon, 650 logements à Ntoum. Photo de droite : Une vue de la plateforme où seront érigés les 650 logements sociaux dans la commune de Ntoum.

vrier 2016 pour achever les 650 logements sociaux du lotissement "Alivia" de Ntoum. Nous allons tenir nos engagements grâce à nos différents partenaires financiers", nous a-t-il indi-



Photo : DR

qué hier au cours d'une visite guidée du chantier de Ntoum. Sur les 42 ha à aménager, " nous sommes déjà à 30% d'aménagement. ce qui est conforme à nos prévisions. D'ici à trois

semaines nous livrerons les travaux d'aménagement. Créant ainsi une belle plateforme", nous a-t-il encore confié. La deuxième phase du chantier, selon le DG de Gedd'Afrique Gabon, débu-

tera le 25 mars avec le début de la mise en forme du site et la construction de 4 maisons témoins. Lesdits travaux sont prévus pour s'achever le 30 avril. Les premières constructions, quant à elles sont prévues pour démarrer en juin 2016. Ce projet, selon le promoteur cadre parfaitement avec la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui souhaite offrir à chaque Gabonais un logement décent et à moindre coût.

D'après Jules-Franck Moulomba, ce chantier va créer 2400 emplois dont 1988 directs.

Marché financier international

Les pays producteurs de brut auront du mal à emprunter, selon le FMI

AFP

Luanda/Angola

LE directeur du Fonds monétaire international (FMI) pour l'Afrique, Ricardo Velloso, a estimé, le 3 mars, que les pays producteurs de pétrole auront du mal à se financer sur le marché international de la dette en raison de la chute dras-

tique des prix de brut. «Dans le contexte actuel, il sera difficile pour tous les pays exportateurs de pétrole d'emprunter de l'argent sur le marché international», a souligné M. Velloso lors d'une visite en Angola. Plusieurs pays africains producteurs de brut, dont le Nigeria, la RD Congo et le Ghana, ont annoncé ces derniers temps leur intention d'émettre

des eurobonds en 2016. Le FMI avait estimé le 3 février dernier que le plongeon des prix du pétrole sur le marché international rend inévitables des ajustements budgétaires chez les pays d'Afrique subsaharienne dont les économies sont largement dépendantes des exportations de brut. Environ trois semaines plus tard, l'institution a annoncé, dans une

note de conjoncture spéciale, qu'il envisage de mettre en place un «filet de sécurité» («safety net») qui permettrait d'aider les pays exportateurs de matières premières mis à mal par la chute des cours, évoquant «de nouveaux mécanismes financiers» à cet effet.

Les prix de brut ont décroché de près de 70% depuis juin 2014, privant plu-

sieurs pays africains d'importantes ressources budgétaires. Le manque à gagner est tellement élevé que le Nigeria et l'Angola, qui sont respectivement le premier et le deuxième producteur de brut en Afrique, négocient actuellement des programmes d'aide avec la Banque mondiale pour tenter de couvrir leurs déficits budgétaires.